

Correction du DM n° 8

EXERCICE 1 : UNE ÉQUATION FONCTIONNELLE

1) Par hypothèse, il existe $y_0 \in \mathbb{R}$ tel que $f(y_0) \neq 0$. Par conséquent

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(-x) = \frac{f(\sqrt{(-x)^2 + y_0^2})}{f(y_0)} = f(x).$$

Ainsi f est paire.

2) Supposons que $f(0) = 0$. Alors (en prenant $y = 0$) on a $f(x) = f(\sqrt{x^2 + 0^2}) = f(x)f(0) = 0$ pour tout $x \in \mathbb{R}_+$. Ainsi f est nulle sur \mathbb{R}_+ et donc sur \mathbb{R} tout entier par parité. Nous avons exclu ce cas. Ainsi $f(0) \neq 0$. Ensuite $f(0) = f(\sqrt{0^2 + 0^2}) = f(0)f(0)$ donc $f(0) = 1$.

3) Supposons que f s'annule en un point $x_0 \in \mathbb{R}_+$ et posons, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = \frac{x_0}{\sqrt{2^n}}$.

a) Commençons par remarquer que, pour tout $x \in \mathbb{R}_+$, $f(\sqrt{2}x) = f(\sqrt{2x^2}) = f(\sqrt{x^2 + x^2}) = f(x)^2$.
Procédons ensuite par récurrence sur n . L'initialisation est immédiate puisque $f(x_0) = 0$. Supposons que $f(u_n) = 0$ pour un certain $n \in \mathbb{N}$. On a alors

$$f(u_{n+1})^2 = f(\sqrt{2}u_{n+1}) = f\left(\sqrt{2} \frac{x_0}{\sqrt{2 \cdot 2^n}}\right) = f(u_n) = 0.$$

Ainsi $f(u_{n+1}) = 0$. Par récurrence, nous obtenons que $f(u_n) = 0$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

b) Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = x_0 \left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right)^n$. Comme $\left|\frac{1}{\sqrt{2}}\right| < 1$ on en déduit que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = 0$. Puisque f est continue en 0, nous obtenons que $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(u_n) = f(0)$ et donc, par unicité de la limite, $f(0) = 0$.

C'est absurde. Ainsi f ne s'annule pas sur \mathbb{R}_+ .

4) *Première méthode* : La fonction f est continue sur \mathbb{R}_+ et ne s'annule pas. Par conséquent, elle est strictement positive ou bien strictement négative sur \mathbb{R}_+ . Puisque $f(0) = 1 > 0$, nous en déduisons que f est strictement positive sur \mathbb{R}_+ .

Deuxième méthode : On sait que, pour tout $x \in \mathbb{R}_+$, $f(x) = \left(f\left(\frac{x}{\sqrt{2}}\right)\right)^2 \geq 0$. Et puisque f ne s'annule pas, on en déduit que f est strictement positive sur \mathbb{R}_+ .

5) a) La fonction g est définie et continue sur \mathbb{R}_+ car :

- $t \mapsto \sqrt{t}$ est définie et continue sur \mathbb{R}_+ et à valeurs dans \mathbb{R}_+ ,
- f est définie et continue sur \mathbb{R}_+ et à valeurs dans \mathbb{R}_+^* ,
- \ln est définie et continue sur \mathbb{R}_+^* .

b) Soit $(x, y) \in (\mathbb{R}_+)^2$. On a

$$g(x+y) = \ln(f(\sqrt{x+y})) = \ln\left(f\left(\sqrt{\sqrt{x^2 + \sqrt{y^2}}}\right)\right) = \ln(f(\sqrt{x})f(\sqrt{y}))$$

$$\text{et donc } g(x+y) = \ln(f(\sqrt{x})) + \ln(f(\sqrt{y})) = g(x) + g(y).$$

c) D'après l'exercice 9 du TD n° 11, il existe $a \in \mathbb{R}$ tel que, pour tout $x \in \mathbb{R}_+$, $g(x) = ax$ et donc $f(\sqrt{x}) = e^{g(x)} = e^{ax}$. Ainsi

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, \quad f(x) = f(\sqrt{x^2}) = e^{ax^2}.$$

Puisque f est paire, nous en déduisons que $f(x) = e^{ax^2}$ pour tout $x \in \mathbb{R}$.

6) Réciproquement, si il existe $a \in \mathbb{R}$ tel que, pour tout $x \in \mathbb{R}$, $f(x) = e^{ax^2}$, alors f est bien continue sur \mathbb{R} et

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad f(\sqrt{x^2 + y^2}) = e^{a(x^2 + y^2)} = e^{ax^2} e^{ay^2} = f(x)f(y).$$

Ainsi f est bien solution au problème.

Nous en déduisons que :

l'ensemble des solutions au problème est constitué de la fonction constante égale à 0 et des fonctions de la forme $x \mapsto e^{ax^2}$, où $a \in \mathbb{R}$.

EXERCICE 2 : ÉTUDE D'UNE SUITE RÉCURRENTTE

1) Pour tout $x \in [0, 1]$, $2 + x \neq 0$. Par conséquent la fonction f est dérivable sur $[0, 1]$ en tant que produit de fonctions qui le sont. Pour tout $x \in [0, 1]$,

$$f'(x) = \frac{e^x(2+x) - e^x}{(2+x)^2} = \frac{e^x(1+x)}{(2+x)^2} > 0.$$

Il s'ensuit que la fonction f est strictement croissante sur $[0, 1]$. On a $f(0) = \frac{1}{2}$ et $f(1) = \frac{e}{3}$.

On a $u_0 = \frac{1}{2} \in [0, 1]$. Supposons que $u_n \in [0, 1]$ pour un certain $n \in \mathbb{N}$. Nous en déduisons que

$$\frac{1}{2} = f(0) \leq f(u_n) \leq f(1) = \frac{e}{3}$$

et donc $u_{n+1} \in [0, 1]$. Par récurrence, nous en déduisons que $u_n \in [0, 1]$ pour tout $n \in \mathbb{N}$.

2) On remarque que, pour tout $x \in [0, 1]$, $f(x) = x$ si et seulement si $g(x) = 0$. La fonction g est deux fois dérivable sur $[0, 1]$ et

$$\forall x \in [0, 1], \quad g'(x) = e^x - 2 - 2x \quad \text{et} \quad g''(x) = e^x - 2.$$

Nous en déduisons que g' est décroissante sur $[0, \ln(2)]$ et croissante sur $[\ln(2), 1]$. Puisque $g'(0) = -1 < 0$ et $g'(1) = e - 4 < 0$, nous en déduisons que $g' < 0$ sur $[0, 1]$ et donc g est strictement décroissante sur $[0, 1]$. De plus g est continue et $0 \in [g(1), g(0)] = [e - 3, 1]$. Par conséquent le théorème de la bijection entraîne que il existe un unique $\alpha \in [0, 1]$ tel que $g(\alpha) = 0$, c'est-à-dire $f(\alpha) = \alpha$.

3) La fonction f' est dérivable sur $[0, 1]$ en tant que produit de fonctions qui le sont. Pour tout $x \in [0, 1]$,

$$f''(x) = \frac{e^x(1+1+x)(2+x)^2 - e^x(1+x)2(2+x)}{(2+x)^4} = \frac{e^x((2+x)^2 - 2(1+x))}{(2+x)^3} = \frac{e^x(x^2 + 2x + 2)}{(2+x)^3} > 0.$$

Ainsi f' est strictement croissante sur $[0, 1]$. Nous en déduisons que

$$\forall x \in [0, 1], \quad \frac{1}{4} = f'(0) \leq f'(x) \leq f'(1) = \frac{2e}{9} \leq \frac{2}{3}.$$

4) a) La fonction f est dérivable sur $[0, 1]$ et $|f'| \leq \frac{2}{3}$ sur $[0, 1]$. Par conséquent l'inégalité des accroissements finis entraîne que

$$\forall (x, y) \in [0, 1]^2, \quad |f(x) - f(y)| \leq \frac{2}{3}|x - y|.$$

En particulier,

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad |u_{n+1} - \alpha| = |f(u_n) - f(\alpha)| \leq \frac{2}{3}|u_n - \alpha|.$$

b) Une récurrence immédiate montre que, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $|u_n - \alpha| \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n |u_0 - \alpha| \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n$.

Puisque $0 < \frac{2}{3} < 1$, nous avons $\left(\frac{2}{3}\right)^n \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$ et donc, par encadrement, $|u_n - \alpha| \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 0$. Ainsi

$(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ converge vers α .

c) Soit $p \in \mathbb{N}^*$. Puisque $|u_0 - \alpha| \leq 1$, il suffit de choisir n_p tel que $\left(\frac{2}{3}\right)^n \leq 10^{-p}$ pour tout $n \geq n_p$. Or on a

$$\left(\frac{2}{3}\right)^n \leq 10^{-p} \iff n \ln\left(\frac{2}{3}\right) \leq -p \ln(10) \iff n \geq \frac{p \ln(10)}{\ln(3) - \ln(2)},$$

puisque \ln est strictement croissante sur \mathbb{R}_+^* et $\ln(2/3) < 0$. On prend $n_p = 1 + \left\lfloor \frac{p \ln(10)}{\ln(3) - \ln(2)} \right\rfloor$.

5) Et voici le programme demandé :

```
p=input('Entrez un entier naturel non nul :');
n=floor(p*log(10)/log(3/2))+1;
u=1/2;
for k=1:n
    u=exp(u)/(2+u);
end
disp('Une valeur approchée alpha à 10^(-'+string(p)+'') près est'+string(u)+'.')
```

EXERCICE 3 : PROPRIÉTÉS DES FONCTIONS EXPONENTIELLE ET LOGARITHME NÉPÉRIEN

Partie D : Limites, continuité et dérivabilité de φ

1) Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\varphi(x) \geq 1 + x$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} (1 + x) = +\infty$. Donc, par encadrement, $\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x) = +\infty$.

Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\varphi(x) = \frac{1}{\varphi(-x)}$. Par composition de limite, on a $\lim_{x \rightarrow -\infty} \varphi(-x) = +\infty$ et donc

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} \varphi(x) = 0.$$

2) a) Donnons-nous $h \in]-1, 1[$. On sait que $1 + h \leq \varphi(x)$ et $1 - h \leq \varphi(-h)$ donc $1 + h \leq \varphi(h) \leq \frac{1}{1 - h}$.

b) En faisant tendre h vers 0, on obtient que $\varphi(h) \xrightarrow{h \rightarrow 0} 1 = \varphi(0)$. Ainsi φ est continue en 0.

c) Soit $x_0 \in \mathbb{R}$. On a $x - x_0 \xrightarrow{x \rightarrow x_0} 0$ donc $\varphi(x - x_0) \xrightarrow{x \rightarrow x_0} 1$ et donc

$$\varphi(x) = \varphi(x_0 + (x - x_0)) = \varphi(x_0)\varphi(x - x_0) \xrightarrow{x \rightarrow x_0} \varphi(x_0)$$

Ainsi φ est continue en x_0 . Nous en déduisons que φ est continue sur \mathbb{R} .

3) a) Pour tout $h \in]0, 1[$, $1 \leq \frac{\varphi(h) - 1}{h} \leq \frac{1}{h} \left(\frac{1}{1 - h} - 1 \right) = \frac{1}{1 - h}$. De même, pour tout $h \in]-1, 0[$,

$$\frac{1}{1 - h} \leq \frac{\varphi(x) - 1}{h} \leq 1. \text{ En faisant tendre } h \text{ vers } 0, \text{ on obtient que } \frac{\varphi(h) - 1}{h} \xrightarrow{h \rightarrow 0} 1.$$

b) On a $\frac{\varphi(h) - \varphi(0)}{h - 0} = \frac{\varphi(h) - 1}{h} \xrightarrow{h \rightarrow 0} 1$ donc φ est dérivable en 0 et $\varphi'(0) = 1$.

c) Soit $x_0 \in \mathbb{R}$. On a, pour tout $h \in \mathbb{R}^*$,

$$\frac{\varphi(x_0 + h) - \varphi(x_0)}{h} = \frac{\varphi(x_0)\varphi(h) - \varphi(x_0)}{h} = \varphi(x_0) \frac{\varphi(h) - 1}{h} \xrightarrow{h \rightarrow 0} \varphi(x_0).$$

Ainsi φ est dérivable en x_0 et $\varphi'(x_0) = \varphi(x_0)$. Nous en déduisons que φ est dérivable sur \mathbb{R} et que $\varphi' = \varphi$.

d) Puisque φ est dérivable sur \mathbb{R} et ne s'annule pas sur \mathbb{R} , il s'ensuit que la fonction $g : x \in \mathbb{R} \mapsto \frac{f(x)}{\varphi(x)}$ est dérivable sur \mathbb{R} . De plus

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad g'(x) = \frac{f'(x)\varphi(x) - f(x)\varphi'(x)}{\varphi^2(x)} = \frac{f(x)\varphi(x) - f(x)\varphi(x)}{\varphi^2(x)} = 0.$$

Ainsi la fonction g est constante sur \mathbb{R} égale à $g(0) = f(0)/\varphi(0) = 1$. Par conséquent

$$\boxed{f(x) = \varphi(x) \text{ pour tout } x \in \mathbb{R}.}$$

Partie E : La réciproque de φ

1) La fonction φ est continue et strictement croissante sur \mathbb{R} . De plus $\lim_{x \rightarrow -\infty} \varphi(x) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} \varphi(x) = +\infty$, le théorème de la bijection entraîne que $\boxed{\varphi \text{ est une bijection de } \mathbb{R} \text{ sur } \varphi(\mathbb{R}) = \mathbb{R}_+^*}$.

2) On a $\varphi(0) = 1$ donc $\boxed{\psi(1) = 0}$. Le théorème de la bijection entraîne aussi que ψ , la bijection réciproque de φ , est $\boxed{\text{continue sur } \mathbb{R}_+^*}$ et $\boxed{\text{strictement croissante sur } \mathbb{R}_+^*}$ et que

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow +\infty} \psi(x) = +\infty \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow 0^+} \psi(x) = -\infty.}$$

3) Soit $x \in \mathbb{R}_+^*$. On a $1 + x \leq \varphi(x)$ et ψ est strictement croissante sur \mathbb{R}_+^* . Par conséquent

$$\boxed{\psi(1 + x) \leq \psi(\varphi(x)) = x.}$$

4) Soient $(x, y) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$ et $n \in \mathbb{Z}$. On a Nous avons

$$\varphi(\psi(x) - \psi(y)) = \varphi(\psi(x))\varphi(\psi(y)) = xy = \varphi(\psi(xy))$$

donc, par injectivité de φ , $\boxed{\psi(xy) = \psi(x) + \psi(y)}$. Ensuite

$$\varphi(-\psi(x)) = \frac{1}{\varphi(\psi(x))} = \frac{1}{x} = \varphi\left(\psi\left(\frac{1}{x}\right)\right)$$

donc, par injectivité de φ , $\boxed{\psi\left(\frac{1}{x}\right) = -\psi(x)}$. Nous en déduisons que

$$\boxed{\psi\left(\frac{x}{y}\right) = \psi(x) + \psi\left(\frac{1}{y}\right) = \psi(x) - \psi(y).$$

Enfin, si $n \in \mathbb{Z}$,

$$\varphi(n\psi(x)) = \varphi(\psi(x))^n = x^n = \varphi(\psi(x^n))$$

donc, par injectivité de φ , $\boxed{\psi(x^n) = n\psi(x)}$.

5) a) Puisque φ est dérivable sur \mathbb{R} et que φ' ne s'annule pas sur \mathbb{R} , on obtient que $\boxed{\psi \text{ est dérivable sur } \mathbb{R}_+^*}$ et que

$$\boxed{\forall x \in \mathbb{R}_+^* \quad \psi'(x) = (\varphi^{-1})'(x) = \frac{1}{\varphi'(\varphi^{-1}(x))} = \frac{1}{\varphi'(\varphi^{-1}(x))} = \frac{1}{x}.$$

b) Puisque ψ est dérivable en 1, nous avons

$$\boxed{\frac{\psi(x)}{x-1} = \frac{\psi(x) - \psi(1)}{x-1} \xrightarrow{x \rightarrow 1} \psi'(1) = \frac{1}{1} = 1.}$$